

J'unis mes félicitations à celles qu'on a adressées aux nouveaux députés qui, comme moi, font leur début à la Chambre aujourd'hui. Je fais miennes les observations au sujet du retour à la santé du très honorable député de Glengarry (M. King). Nous sommes tous heureux de le voir ici bien portant, et je lui souhaite de le demeurer. A tous les nouveaux membres qui ont assumé leur charge, presque aussi récemment que moi-même dans certains cas, je souhaite tout le succès possible dans leur nouvel tâche. En ce qui concerne la conduite des affaires du Parlement sous notre régime, je me ferai un devoir de collaborer lorsque les circonstances le demanderont, mais lorsqu'il n'en sera pas ainsi, j'exposerai à la Chambre le point de vue qui me semblera servir le mieux les intérêts du pays.

Je me réjouis particulièrement, il va sans dire, de l'entrée à la Chambre aujourd'hui de l'honorable représentant de Digby-Annapolis-Kings (M. Nowlan). C'est là une heureuse acquisition pour la Chambre des communes. La confiance marquée que lui ont manifestée ceux qui le connaissent bien dans la circonscription où l'élection a eu lieu, constitue pour lui un tribut personnel, la reconnaissance de son talent; elle indique assez bien, à mon sens, ce qu'on peut attendre de lui à la Chambre.

Avant de terminer ces brèves observations, je tiens à rendre hommage à mon ami l'honorable député de Neepawa (M. Bracken), à lui exprimer la satisfaction que j'éprouve à la pensée qu'il siégera près de moi à la Chambre, que j'aurai l'avantage de jouir non seulement de son amitié et de ses conseils, mais de ses longues années d'expérience auxquelles le premier ministre a fait allusion au début de ses observations. M. Bracken a fort bien servi sa province pendant la période la plus longue qu'il ait été donné à un premier ministre d'occuper ce poste dans une province du Canada.

**Des voix:** Non.

**M. Drew:** Si je fais erreur, je serai heureux qu'on me reprenne.

**Une voix:** Murray, en Nouvelle-Écosse.

**M. Drew:** On me dit qu'il y a eu une exception dans les premières années, en Nouvelle-Écosse, province qui nous a donné, depuis toujours, de magnifiques exemples de bon gouvernement. Je suis heureux d'apprendre ce renseignement, mais cela ne diminue en rien la longue période de responsabilité et de bons services que l'honorable député de Neepawa (M. Bracken) avait à son actif avant d'entrer à la Chambre des communes.

D'après la procédure suivie à l'assemblée où j'ai siégé, procédure, sauf erreur, sem-

blable à celle qu'on suit ici, il ne convient pas de prononcer un discours politique le jour de l'ouverture de la session. Je n'ai nullement l'intention de faire un discours politique: je veux simplement signaler que M. Bracken a rempli de façon digne et éminente le poste élevé qu'il a occupé, comme le démontre tout ce qu'il a fait.

Je tiens de nouveau à remercier le premier ministre des paroles de bienvenue qu'il a eues à mon endroit et à exprimer l'espoir que, dans le poste élevé qu'on m'a confié, je pourrai servir les intérêts de la Chambre et du pays.

**M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggar):** Monsieur l'Orateur, comme l'honorable chef de l'opposition (M. Drew), je tiens tout d'abord, au nom du parti que je dirige, à rendre hommage à feu M. Duhois. Ceux d'entre nous qui l'ont connu ont trouvé en lui un homme bienveillant, qu'ils estimaient et qu'ils admiraient. La Chambre s'est appauvrie quand il nous a quittés. Je m'associe aux bonnes paroles que le premier ministre a adressées à l'ancien premier ministre du Canada. Nous aussi nous réjouissons de sa présence ici aujourd'hui. Puisse-t-il jouir pendant de longues années encore de la santé, de la force et de la vigueur afin, s'il m'est permis de le proposer de nouveau, de consigner dans des mémoires sa vaste expérience à titre de chef du Gouvernement du Canada.

Je félicite aussi le premier ministre à l'occasion de son avènement au pouvoir. Ceux d'entre nous qui l'ont coudoyé en divers domaines, au cours des dernières années, admirent son habileté. Nous avons confiance en son intégrité. Ayant assisté avec lui à deux conférences internationales, je dirai que même si je désapprouve certains programmes et certains des principes du parti qu'il dirige, et même s'il m'arrive à l'occasion de dénoncer les mesures que préconise le Gouvernement, je crois qu'en se le donnant pour chef et en lui confiant le poste de premier ministre, le parti libéral du Canada a agi à l'avantage non seulement du pays mais du parti même.

Je désire en outre souhaiter la bienvenue au chef de l'opposition (M. Drew). L'honorable député est, si je ne me trompe, le septième leader et le sixième chef de l'opposition que son parti a eus à la Chambre, depuis mon arrivée au Parlement, il y a douze ans. Tous ceux d'entre eux qui ont été nos collègues en cette Chambre se sont acquis notre estime et notre respect par leur courtoisie, leur compétence et leur intégrité, et j'espère en toute confiance que l'honorable député qui a aujourd'hui pris son siège jouira auprès de nous d'une estime égale à celle que nous avons eue envers ses prédécesseurs.